Répartition mondiale de l'actif Fiera Capital

TENDANCES DES MARCHÉS : JANVIER 2022

FIERA CAPITAL



Jean-Guy Desjardins

Président exécutif du Conseil et codirecteur, Répartition globale de l'actif



Candice Bangsund, CFA

Vice-présidente et codirectrice, Répartition globale de l'actif

Malgré des turbulences au début décembre, les marchés financiers ont terminé l'année sur une note positive. À l'amorce du dernier mois de l'année, la volatilité était omniprésente sur les marchés, alors que les investisseurs se préoccupaient des conséquences potentielles d'un resserrement de la politique monétaire et de la propagation du variant omicron sur l'économie mondiale. Les décideurs politiques du monde entier détournent graduellement leur regard des risques économiques passagers de la pandémie, en faveur de la menace posée par l'inflation. Les investisseurs ont toutefois regagné confiance vers la fin de l'année, en raison des données préliminaires qui ont démontré que le variant omicron était moins létal, ainsi que des espoirs voulant que la reprise économique mondiale puisse dissiper les craintes liées à la nouvelle menace sanitaire. Ceci étant dit, la volatilité des marchés financiers a refait surface au début de 2022, la perspective d'une politique plus agressive de la Réserve fédérale (Fed) inquiète les investisseurs au début de la nouvelle année.

REVUE DES MARCHÉS FINANCIERS

	31 DÉC. 2021	DÉC.	ÀCJ	1 AN
MARCHÉS BOURSIERS		**VARIATION DE L'INDICE (DEVISE LOCALE)**		
S&P 500	4766	4,36 %	26,89 %	26,89 %
S&P/TSX	21223	2,72 %	21,74 %	21,74 %
MSCI EAEO	2336	5,05 %	8,78 %	8,78 %
MSCI Marchés émergents	1232	1,62 %	-4,59 %	-4,59 %
REVENU FIXE (%)		**VARIATION EN POINT DE BASE**		
Taux d'intérêt 10 ans US	1,51	6,6	59,7	59,7
Taux d'intérêt 2 ans US	0,73	16,7	61,1	61,1
Écart de Crédit BBB US	1,21	-4,0	12,0	12,0
Écart de Crédit Haut Rendement US	2,70	-62,0	-57,0	-57,0
DEVISES		**VARIATION DU TAUX**		
CAD/USD	0,79	1,11 %	0,75 %	0,75 %
EUR/USD	1,14	0,28 %	-6,93 %	-6,93 %
USD/JPY	115,08	1,69 %	11,46 %	11,46 %
MATIÈRES PREMIÈRES		**VARIATION DU PRIX**		
Pétrole WTI (USD/baril)	75,21	13,64 %	55,01 %	55,01 %
Cuivre (USD/livre)	4,46	4,34 %	26,84 %	26,84 %
Or (USD/once)	1828,60	3,10 %	-3,51 %	-3,51 %

Les marchés boursiers mondiaux ont repris leur élan à partir de la mi-décembre, les investisseurs regardant au-delà des risques à court terme présentés par le variant omicron sur l'activité économique. L'indice MSCI tous les pays a gagné près de 4 % pour le mois et terminé tout juste en-dessous de son sommet historique. Tous les principaux indices ont progressé en décembre. Les actions des marchés développés ont poursuivi sur leur lancée face à leurs homologues des pays émergents.

Les marchés obligataires nord-américains ont affiché des rendements mitigés. Aux États-Unis, les taux de rendement des bons du Trésor américain ont diminué après que la Réserve fédérale (Fed) ait adopté un ton moins accommodant. En effet, les dirigeants ont accéléré le rythme du retrait des mesures d'assouplissement quantitatif et laissé entendre une hausse plus rapide du taux des fonds fédéraux, ce qui a entraîné une forte augmentation des taux de rendement à court terme. Cela a toutefois peu influé sur le segment à long terme de la courbe, puisque les perspectives d'inflation sont demeurées relativement stables. Au Canada, les taux de rendement des obligations du gouvernement canadien ont diminué, la Banque du Canada ayant maintenu le cap et conservé le langage dans son communiqué, qui aurait pu indiquer une hausse des taux au premier trimestre de l'année. Avant la rencontre, les négociateurs étaient presque convaincus que les taux allaient être relevés en janvier, mais ils ont revu leurs attentes après l'annonce du statu quo. Dans ce contexte, le marché obligataire américain a dégagé un rendement négatif de -0,3 % en décembre, comparativement à une hausse mensuelle de 1,7 % pour les obligations canadiennes.

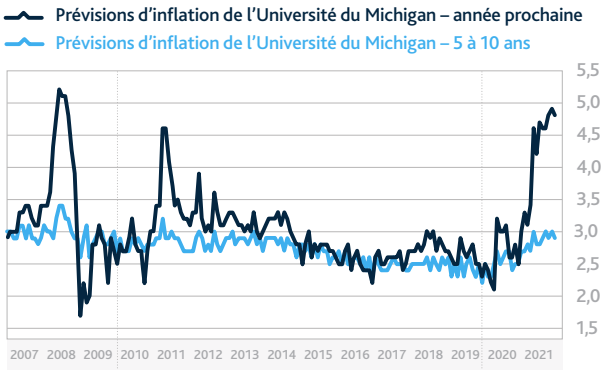
Le dollar américain a été tiré vers le bas par le regain d'appétit envers le risque, qui a réduit la demande pour cette valeur refuge. Le billet vert a tout de même enregistré sa plus forte progression annuelle depuis 2015. Le huard s'est apprécié en tandem avec la hausse mensuelle du brut. D'ailleurs, le dollar canadien est la seule devise des pays du G-10 qui a gagné de la valeur face au billet vert en 2021. La Banque d'Angleterre a été bénéfique à la livre sterling lorsqu'elle a surpris les investisseurs en augmentant les taux d'intérêt en décembre. À l'opposé, le yen japonais a reculé du fait des attentes voulant que la Banque du Japon normalise sa politique monétaire après les autres banques centrales.

Le prix du pétrole brut a rebondi en décembre, sortant du territoire baissier de novembre grâce à l'apaisement des craintes entourant le nouveau variant et à la consommation d'énergie stable. L'or a aussi gagné de la valeur, alimenté par les investisseurs qui tâchaient de se protéger des pressions inflationnistes élevées, de même que par le repli du dollar américain. Le cuivre a été soutenu par l'engagement des dirigeants chinois à adopter des mesures de stimulation afin de contrer les pressions négatives sur la croissance et de stabiliser l'économie en 2022.

Aperçu économique

ÉTATS-UNIS

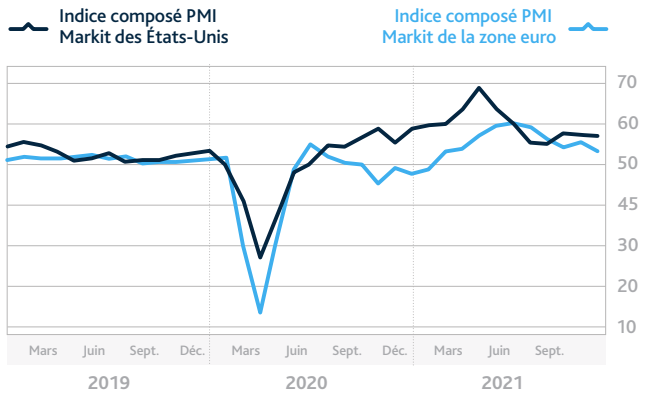
L'économie américaine devrait encore connaître une excellente croissance en 2021. Le projet de loi « Build Back Better » du président Biden peine au Congrès, mais le secteur privé est désormais le principal vecteur de croissance. Les dépenses de consommation bénéficient des conditions avantageuses sur le marché de l'emploi et des épargnes considérables accumulées pendant la crise. Malheureusement, la propagation du variant omicron représente un risque qui peut nuire à l'activité économique et à la disponibilité de la main-d'œuvre et des intrants au début 2022, soit des éléments qui pourraient amplifier davantage les pressions inflationnistes. Ainsi, les dirigeants de la Fed portent désormais leur attention à la menace inflationniste, et non aux risques temporaires posés par la pandémie. En effet, le procès-verbal de la rencontre de décembre indique « qu'il pourrait se révéler nécessaire d'augmenter le taux des fonds fédéraux plus tôt ou plus rapidement que prévu ». Les taux de rendement des bons du Trésor ont bondi alors que les actions ont perdu de la valeur, les titres du secteur des technologies affichant les plus fortes baisses. Les obligations à rendement supérieur ont eu un impact disproportionné sur les titres de croissance dont les évaluations étaient les plus élevées.



Les investisseurs ne s'attendent pas à ce que les pressions inflationnistes actuelles se maintiennent. En effet, les prévisions d'inflation à court terme ont explosé, mais les prévisions à long terme demeurent relativement stables.

INTERNATIONAL

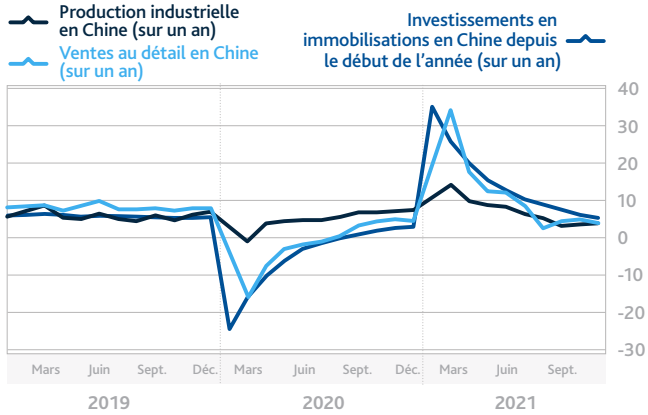
La récente flambée de cas de COVID-19 a ralenti l'activité économique à la fin 2021, quoique dans une mesure différente selon les régions. La zone euro a été tout particulièrement affectée et la pression se fait de plus en plus forte en raison du début hâtif de la vague d'omicron et de la mise en œuvre de restrictions plus drastiques, comparativement aux États-Unis. Les indices des directeurs d'achat (PMI) de Markit ont illustré cette dichotomie. En décembre, l'indice composé PMI des États-Unis a légèrement diminué, passant de 57,2 à 57,0, et son homologue de l'Europe a chuté à un creux de neuf mois, à 53,3 (55,4 auparavant). Comme ce fut le cas lors des dernières vagues de la COVID, les effets de la pandémie sur l'économie devraient être temporaires et éventuellement se dissiper. De plus, le soutien continu des banques centrales favorisera vraisemblablement la reprise économique en 2022. À ce sujet, on s'attend à ce que la Banque centrale européenne conserve sa politique monétaire très accommodante et ne relève pas les taux d'intérêt avant 2023, à tout le moins.



Le marasme économique de fin d'année est plus grave en Europe qu'aux États-Unis.

MARCHÉS ÉMERGENTS

Le ralentissement de l'économie chinoise s'est fait de plus en plus apparent à la fin 2021. La détérioration du marché immobilier et les perturbations causées par les nombreuses éclosions de COVID ont restreint les dépenses de consommation. En dépit de l'augmentation de la production industrielle en novembre, la croissance des ventes au détail a diminué sous l'effet des mesures de confinement adoptées dans certaines régions. Parallèlement, le marasme du secteur immobilier se propage dans l'économie, comme en témoigne la baisse des investissements en immobilisations et immobiliers en novembre. Les perspectives à court terme demeurent incertaines. La propagation continue du variant omicron et la stratégie « zéro-COVID » devraient perturber l'activité économique au début de la nouvelle année. Heureusement, les décideurs politiques ont fait état de la situation et choisit d'adopter des politiques proactives afin de stabiliser la deuxième économie mondiale. La Banque populaire de Chine assouplira sa politique monétaire et le Parti communiste misera sur de nouvelles dépenses budgétaires en 2022.



Les pressions baissières sur l'économie chinoise se sont accentuées à la fin de 2021.

Scénarios économiques

Scénario principal | Reflation

Probabilité **50 %**

Dans le cadre de notre scénario de base, nous anticipons une croissance supérieure à la moyenne en 2022, sans crainte d'un resserrement audacieux et inopportun de la politique monétaire. Ainsi, la croissance économique mondiale se maintient en dépit d'éclosions sporadiques du virus. Bien que la dynamique de la COVID nuise à l'activité économique sur le court terme, la reprise se poursuit à mesure que les effets de la vague précédente du coronavirus s'estompent, l'activité continue de se normaliser et les épargnes accumulées sont libérées. Entre-temps, les vecteurs cycliques et à long terme font en sorte que le taux d'inflation demeure élevé, contraignant ainsi les banques centrales à retirer graduellement les mesures de soutien adoptées pendant la crise. Par contre, au vu des pressions inflationnistes plus soutenues que prévues, les prévisions d'inflation restent plutôt stables, permettant ainsi aux décideurs de normaliser leur politique monétaire de manière prudente et pragmatique. Les banques centrales réduisent la taille de leur programme de rachat d'actifs en 2022. La Réserve fédérale américaine et la Banque du Canada commencent à normaliser graduellement les taux d'intérêt puisque leur économie respective fonctionne presqu'à plein régime et que l'écart de production est comblé. À l'opposé, les banquiers centraux de l'Europe, du Japon et de la Chine font fi de cette situation et conservent leurs politiques monétaires accommodantes au cours de l'année. En Amérique du Nord, cette transition d'une politique très accommodante à une politique plus neutre se déroulera sur plusieurs années, ce qui aura pour effet de prolonger le cycle économique et d'accroître la visibilité.

Scénario 2 | Stagflation

Probabilité **40 %**

Un risque croissant à notre scénario de base est la stagnation de l'économie mondiale, sous la forme d'un ralentissement de l'économie et d'une forte hausse des prix. Selon ce scénario, les pressions inflationnistes restent élevées plus longtemps que prévu et les perspectives d'inflation doivent être rajustées, tirant ainsi vers le bas les prévisions de croissance à l'échelle mondiale. Le cycle prend fin prématurément du fait du resserrement audacieux de la politique monétaire destiné à endiguer les pressions sur les prix. Ces pressions haussières à court terme persistent suffisamment longtemps pour qu'elles soient intégrées aux prévisions d'inflation, provoquant du coup une flambée des salaires et des prix. Les problèmes sur la chaîne d'approvisionnement prennent plus de temps à résoudre, alors que la pénurie de main-d'œuvre et le faible taux de participation au marché du travail se prolongent en raison des craintes sanitaires liées à un retour au travail, de l'évolution démographique (vieillissement de la population) et des nouvelles compétences requises dans la réalité postpandémie. La hausse subséquente du coût des intrants et l'augmentation rapide des salaires érodent la rentabilité des entreprises, et les consommateurs peinent à conserver leur pouvoir d'achat. En réponse à cette situation, les décideurs politiques abandonnent leur tolérance perçue envers une inflation plus forte et adoptent des mesures audacieuses visant à stopper la spirale inflationniste. Suite à cette révision radicale de la politique monétaire, la croissance mondiale ralentit bien en-dessous de son potentiel. La stagnation de l'économie mondiale survient en parallèle avec l'accélération de l'inflation et le resserrement de la politique monétaire, bouleversant du coup les marchés financiers. Ainsi, les actions et les obligations chutent sous l'effet de la détérioration marquée de la conjoncture macroéconomique.

Scénario 3 | Récession

Probabilité **10 %**

L'émergence de nouveaux variants hautement transmissibles de la COVID-19 représente un autre risque important à la reprise de l'économie mondiale. Dans le cadre de ce scénario, la pandémie s'avère plus grave et plus persistante que prévu en raison de la prédominance et de l'émergence potentielle de nouveaux variants, facilitée par le fait qu'une part importante de la population mondiale n'est toujours pas vaccinée, ainsi que de l'incertitude concernant l'efficacité des vaccins existants contre ces nouveaux variants. Parallèlement, la réticence envers les vaccins de plusieurs personnes dans certaines régions du monde nuira à la capacité d'atteinte de l'immunité collective et à l'éradication du virus. Puisqu'un délai supplémentaire est requis pour contrer la propagation du virus, les gouvernements adoptent de nouvelles mesures de restriction et de distanciation sociale. Dans ce contexte, les consommateurs et les entreprises hésitent à reprendre complètement leurs activités du fait des craintes sanitaires. La réouverture de l'économie mondiale traîne donc en longueur et entraîne une forte chute de la croissance.

Prévisions pour les 12-18 prochains mois

SCÉNARIOS	31 DÉCEMBRE 2021	REFLATION	STAGFLATION	RÉCESSION
PROBABILITÉ		**50 %**	**40 %**	**10 %**
CROISSANCE DU PIB 2022				
Monde	4,40 %	5,00 %	3,50 %	-4,50 %
Canada	4,00 %	4,50 %	1,50 %	-5,00 %
États-Unis	3,90 %	4,25 %	1,50 %	-3,50 %
CROISSANCE DU PIB 2023				
Monde	3,60 %	3,50 %	2,50 %	1,00 %
Canada	2,90 %	1,50 %	1,00 %	-1,00 %
États-Unis	2,50 %	2,00 %	1,00 %	-1,00 %
INFLATION (GLOBALE SUR UN AN)				
Canada	4,70 %	3,50 %	4,50 %	0,50 %
États-Unis	6,80 %	3,50 %	4,50 %	0,50 %
TAUX COURT TERME				
Banque du Canada	0,25 %	1,00 %	1,75 %	0,25 %
Réserve fédérale	0,25 %	1,00 %	1,75 %	0,25 %
TAUX 10 ANS				
Gouvernement du Canada	1,43 %	3,00 %	3,50 %	0,50 %
Gouvernement des États-Unis	1,51 %	3,00 %	3,50 %	0,50 %
ESTIMATION DES PROFITS (12 PROCHAINS MOIS)				
Canada	1348	1350	1150	850
États-Unis	226	220	205	150
EAEO	160	155	145	90
ME	105	100	90	55
COURS/BÉNÉFICE (12 PROCHAINS MOIS)				
Canada	15,7X	17,0X	16,0X	15,0X
États-Unis	21,1X	20,0X	19,5X	16,0X
EAEO	14,6X	15,0X	14,5X	14,0X
ME	11,8X	13,5X	13,0X	12,0X
DEVISES				
CAD/USD	0,79	0,87	0,85	0,65
EUR/USD	1,14	1,25	1,15	1,00
USD/JPY	115,08	100,00	105,00	110,00
MATIÈRES PREMIÈRES				
Pétrole (WTI, USD/baril)	75,21	90,00	75,00	35,00
Or (USD/oz)	1828,60	1800,00	1900,00	2100,00

Les renseignements concernant la possibilité d'événements futurs et leurs conséquences sur les marchés sont fondés uniquement sur des données antérieures et les estimations ou avis de Fiera Capital, et sont fournis à titre indicatif seulement. Les rendements escomptés constituent des estimations hypothétiques des rendements à long terme dégagés par les catégories d'actifs financiers d'après des modèles statistiques et ne correspondent pas aux rendements d'un placement réel. Les rendements réels peuvent varier. Les modèles comportent certaines limites et ne peuvent servir à prévoir les rendements futurs d'un compte.

Stratégie du portefeuille

Matrice des rendements prévus

SCÉNARIOS	REFLATION	STAGFLATION	RÉCESSION
PROBABILITÉ	**50 %**	**40 %**	**10 %**
REVENU TRADITIONNEL			
Marché monétaire	0,6 %	1,0 %	0,3 %
Obligations Canadiennes	-6,8 %	-9,0 %	7,1 %
Obligations à haut rendement	5,0 %	0,0 %	-7,0 %
Actions privilégiées	5,0 %	0,0 %	-10,0 %
REVENU NON TRADITIONNEL			
Crédit diversifié	8,0 %	7,0 %	5,0 %
Multi-stratégies – Revenu	5,0 %	4,0 %	0,0 %
Immobilier diversifié	8,0 %	7,0 %	4,0 %
Infrastructure	7,5 %	6,5 %	5,0 %
Agriculture	8,5 %	7,5 %	6,0 %
APPRÉCIATION DU CAPITAL TRADITIONNELLE			
Actions canadiennes de grande capitalisation	8,1 %	-13,3 %	-39,9 %
Actions canadiennes de petite capitalisation	10,0 %	-15,0 %	-40,0 %
Actions américaines de grande capitalisation	-16,0 %	-21,9 %	-38,7 %
Actions américaines de petite et moyenne capitalisation	-7,5 %	-23,0 %	-40,0 %
Actions internationales	-9,5 %	-16,2 %	-34,3 %
Actions mondiales de petite capitalisation	-5,0 %	-18,0 %	-33,0 %
Actions de la Chine et des marchés émergents	-0,3 %	-11,6 %	-34,8 %
APPRÉCIATION DU CAPITAL NON TRADITIONNELLE			
Placements privés	15,0 %	12,0 %	5,0 %
Solutions alternatives liquides	7,0 %	5,0 %	0,0 %

Stratégie actuelle[1]

PORTEFEUILLES TRADITIONNELS ET NON TRADITIONNELS

	MINIMUM	CIBLE	MAXIMUM	STRATÉGIE	+/-
REVENU TRADITIONNEL	**0,0 %**	**17,5 %**	**40,0 %**	**7,5 %**	**-10,0 %**
Marché monétaire	0,0 %	0,0 %	20,0 %	7,5 %	+7,5 %
Obligations Canadiennes	0,0 %	15,0 %	40,0 %	0,0 %	-15,0 %
Obligations à haut rendement	0,0 %	2,5 %	10,0 %	0,0 %	-2,5 %
REVENU NON TRADITIONNEL	**0,0 %**	**30,0 %**	**50,0 %**	**38,5 %**	**+8,5 %**
Crédit diversifié	0,0 %	12,0 %	25,0 %	15,0 %	+3,0 %
Multi-stratégies – Revenu	0,0 %	0,0 %	10,0 %	0,0 %	0,0 %
Immobilier diversifié	0,0 %	6,0 %	15,0 %	7,5 %	+1,5 %
Infrastructure	0,0 %	6,0 %	15,0 %	8,0 %	+2,0 %
Agriculture	0,0 %	6,0 %	15,0 %	8,0 %	+2,0 %
APPRÉCIATION DU CAPITAL TRADITIONNELLE	**10,0 %**	**37,5 %**	**60,0 %**	**37,5 %**	**0,0 %**
Actions canadiennes de grande capitalisation	5,0 %	10,0 %	30,0 %	20,0 %	+10,0 %
Actions canadiennes de petite capitalisation	0,0 %	2,5 %	10,0 %	5,0 %	+2,5 %
Actions américaines de grande capitalisation	0,0 %	7,5 %	20,0 %	0,0 %	-7,5 %
Actions américaines de petite et moyenne capitalisation	0,0 %	0,0 %	10,0 %	0,0 %	0,0 %
Actions internationales	0,0 %	7,5 %	20,0 %	2,5 %	-5,0 %
Actions mondiales de petite capitalisation	0,0 %	2,5 %	10,0 %	2,5 %	0,0 %
Actions de la Chine et des marchés émergents	0,0 %	7,5 %	20,0 %	7,5 %	0,0 %
APPRÉCIATION DU CAPITAL NON TRADITIONNELLE	**0,0 %**	**15,0 %**	**40,0 %**	**16,5 %**	**+1,5 %**
Placements privés	0,0 %	10,0 %	25,0 %	11,0 %	+1,0 %
Solutions alternatives liquides	0,0 %	5,0 %	15,0 %	5,5 %	+0,5 %

1 En fonction d'un objectif de valeur ajoutée de 100 points de base. La cible présentée est celle d'un portefeuille modèle et est utilisée à des fins indicatives seulement. Les cibles individuelles de nos clients sont utilisées dans le cadre de la gestion de leurs portefeuilles respectifs.

Évolution de la stratégie

	Revenu traditionnel	Revenu non traditionnel	Appréciation du capital traditionnelle	Appréciation du capital non traditionnelle
28 septembre 2007	-10 %	0 %	-10 %	+20 %
9 janvier 2008	-4 %	0 %	-16 %	+20 %
29 février 2008	0 %	0 %	-20 %	+20 %
19 septembre 2008	-10 %	0 %	-10 %	+20 %
8 juin 2009	-4 %	0 %	-16 %	+20 %
9 décembre 2009	-16 %	+12 %	-16 %	+20 %
6 mai 2010	-20 %	+10 %	-8 %	+18 %
13 décembre 2010	-20 %	+4 %	0 %	+16 %
10 août 2011	-20 %	+4 %	+5 %	+11 %
11 novembre 2011	-10 %	+4 %	-5 %	+11 %
20 avril 2012	-20 %	+9 %	0 %	+11 %
31 juillet 2012	-20 %	+14 %	-5 %	+11 %
9 novembre 2012	-20 %	+14 %	+2 %	+4 %
19 février 2013	-20 %	+13 %	+5 %	+2 %
3 décembre 2013	-20 %	+20 %	0 %	0 %
1 avril 2014	-20 %	+20 %	+10 %	-10 %
14 novembre 2014	-20 %	+20 %	+5 %	-5 %
13 juillet 2015	-20 %	+5 %	+10 %	+5 %
19 octobre 2015	-20 %	+0 %	+15 %	+5 %
24 juin 2016	-13 %	+0 %	+8 %	+5 %
12 juillet 2016	-20 %	+0 %	+13 %	+7 %
27 juillet 2016	-20 %	+5 %	+8 %	+7 %
17 mars 2017	-20 %	+13 %	0 %	+7 %
9 octobre 2018	-20 %	+13 %	0 %	+7 %
17 décembre 2018	-20 %	+10,5 %	+2,5 %	+7 %
12 juillet 2019	-20 %	+10,5 %	+7,5 %	+2 %
24 mars 2020	-12,5 %	+10,5 %	0 %	+2 %
8 juillet 2020	-20 %	+10,5 %	+7,5 %	+2 %
2 août 2021	-10 %	+8,5 %	0 %	+1,5 %

Nos coordonnées

Amérique du Nord

MONTRÉAL
Fiera Capital Gestion privée
1981, avenue McGill College
Bureau 1500
Montréal (Québec) H3A 0H5
T 1 800 361-3499

TORONTO
Fiera Capital Gestion privée
200, rue Bay
Bureau 3800, Tour sud
Toronto (Ontario) M5J 2J1
T 1 800 994-9002

CALGARY
Fiera Capital Gestion privée
607, 8e Avenue Sud-Ouest
Bureau 300
Calgary (Alberta) T2P 0A7
T 403 699-9000

gestionprivee
@fieracapital.com

gp.fieracapital.com

NEW YORK
Fiera Capital Inc.
375 Park Avenue
8th Floor
New York, New York 10152
T 212 300-1600

BOSTON
Fiera Capital Inc.
One Lewis Wharf
3rd Floor
Boston, Massachusetts 02110
T 857 264-4900

DAYTON
Fiera Capital Inc.
10050 Innovation Drive
Suite 120
Dayton, Ohio 45342
T 937 847-9100

Europe

LONDRES
Fiera Capital (UK) Limited
Queensberry House, 3 Old
Burlington Street, 3rd Floor,
London, United Kingdom W1S 3AE
T +44 (0) 207 409 5500

FRANCFORT
Fiera Capital (Germany) GmbH
Walther-von-Cronberg-Platz 13
Francfort, Allemagne
60594
T +49 69 9202 0750

Asie

HONG KONG
Fiera Capital (Asia)
Hong Kong Limited
Suite 3205, No. 9 Queen's
Road Central, Hong Kong
T 852-3713-4800

SINGAPOUR
Fiera Capital (Asia)
Singapore Pte. Ltd.
6 Temasek Boulevard #38-03
Suntec Tower 4
Singapore 038986

RENSEIGNEMENTS IMPORTANTS

Corporation Fiera Capital est une société de placement mondiale qui compte des filiales dans différents territoires (collectivement, « Fiera Capital »). Les renseignements et avis exprimés dans le présent document se rapportent aux services de conseils en placement ou aux fonds de placement de Fiera Capital et sont fournis à titre indicatif seulement. Ils peuvent faire l'objet de modifications et ne doivent pas servir de fondement à une décision de placement ou de vente. Bien qu'ils ne soient pas exhaustifs, les présents renseignements importants au sujet de Fiera Capital et de ses services doivent être lus et compris conjointement avec l'ensemble du contenu qui est accessible sur les sites Web de Fiera Capital.

Le rendement passé n'est pas garant du rendement futur. Tous les placements présentent un risque de perte, et rien ne garantit que les avantages exposés ici seront obtenus ou réalisés. À moins d'indications contraires, tous les montants mentionnés aux présentes sont libellés en dollars canadiens. Les renseignements fournis aux présentes ne constituent pas des conseils en placements et ne devraient pas être interprétés comme tels. Ils ne doivent pas être considérés comme une sollicitation d'achat ou une offre de vente d'un titre ou d'un autre instrument financier. Ils ne prennent pas en compte les objectifs d'investissement, les stratégies, la situation fiscale ou l'horizon de placement d'un investisseur en particulier. Aucune déclaration n'est faite et aucune garantie n'est donnée quant à l'exactitude de ces renseignements, et aucune responsabilité n'est assumée quant aux décisions qui sont fondées sur ceux-ci. Tous les avis exprimés dans les présentes sont le fruit de jugements portés à la date de leur publication et peuvent faire l'objet de modifications. Bien que les faits et données contenus dans le présent document proviennent de sources que nous estimons fiables, nous ne garantissons pas leur exactitude, et ces renseignements peuvent être incomplets ou résumés. Nous déclinons toute responsabilité à l'égard de toute perte ou de tout dommage direct, indirect ou consécutif pouvant découler de l'utilisation de l'information contenue aux présentes.

Certains renseignements contenus aux présentes constituent des « énoncés prospectifs ». On les reconnaît habituellement à l'emploi de termes ou d'expressions comme « pourrait », « sera », « devrait », « prévoir », « planifier », « anticiper », « projeter », « estimer », « continuer », « croire » ou de la forme négative de ces termes ou expressions ou d'autres termes et expressions analogues. En raison de divers risques et incertitudes, les événements ou résultats réels, dont les rendements réels, peuvent différer sensiblement de ceux qui sont reflétés ou envisagés dans les présents énoncés prospectifs.

Les points de vue exprimés au sujet d'une entreprise, d'un titre, d'un secteur ou d'un segment du marché en particulier ne doivent pas être considérés comme une indication des intentions de négociation de l'un ou l'autre des fonds ou des comptes gérés par le groupe de sociétés Fiera Capital.

Chaque entité membre du groupe de sociétés Fiera Capital ne fournit des services de conseils en placement ou n'offre des fonds de placement que dans les territoires où cette entité est inscrite et où elle est autorisée à fournir ces services ou le produit concerné en vertu d'une dispense. Par conséquent, certains produits, services et renseignements y afférents figurant aux présentes peuvent ne pas être proposés aux résidents de certains territoires. Veuillez consulter les renseignements afférents aux produits ou services en question pour obtenir de plus amples précisions sur les exigences législatives (notamment les éventuelles restrictions en matière d'offre) en vigueur dans votre territoire. Pour de plus amples renseignements sur les inscriptions ou les dispenses invoquées par une entité du groupe de sociétés Fiera Capital, veuillez consulter le www.fieracapital.com/fr/les-entites-fiera-capital.